

Musique

Accueil « L'amour n'est pas tout fait » (Michel Quoist)

L'amour n'est pas tout fait

Il se fait.

Il n'est pas robe ou costume prêt-à-porter,

Mais pièce d'étoffe à tailler, à monter, à coudre.

Il n'est pas appartement, livré clefs en main,

Mais maison à concevoir, à bâtir, entretenir et souvent réparer.

Il n'est pas sommet vaincu,

Mais départ de la vallée, escalades passionnantes, chutes dangereuses,

dans le froid de la nuit ou la chaleur du soleil éclatant.

Il n'est pas un solide ancrage au port de bonheur,

Mais levée d'ancre et voyage en pleine mer, dans la brise ou la tempête.

Il n'est pas "oui" triomphant, énorme point final qu'on écrit en musique, au milieu des sourires et des bravos,

Mais une multitude de "oui" qui pointillent la vie, parmi une multitude de "non" qu'on efface en marchant.

Psaume 45

1 Du répertoire du chef de chorale. Accompagnement sur guitares. Poème chanté appartenant au recueil de la confrérie de Coré. Chant d'amour.

2 Je me sens bouillonnant d'inspiration pour le beau discours que j'ai à faire :

je vais réciter mon poème pour le roi.

Je voudrais le dire avec autant d'art que le graveur quand il trace ses lettres.

3 Tu surpasses tout le monde en beauté, tu t'exprimes avec élégance.

On voit bien que Dieu t'a béni pour toujours.

4 Vaillant guerrier, mets ton épée au côté, signe de ta splendeur et de ta majesté.

5 Tends ton arc, et bonne chance !

En selle pour la bonne cause, pour défendre les pauvres et le droit !

Ta main droite t'indiquera de grands exploits.

6 Tes flèches sont acérées — on tombe sous tes coups, elles frappent au cœur tes ennemis.

7 Ton trône est comme le trône de Dieu, établi pour toujours ; c'est avec justice que tu gouvernes ton royaume.

8 Tu aimes le droit, tu détestes le crime.

C'est pourquoi Dieu, ton Dieu t'a consacré en versant sur ta tête l'huile de fête,

et t'a choisi plutôt que tes compagnons.

9 La myrrhe, la cannelle et l'aloès parfument tous tes vêtements.

De tes appartements décorés d'ivoire sort pour toi une musique joyeuse.

10 Des princesses sont là, qui portent tes bijoux, à ta droite la reine parée de l'or le plus fin.

11 Écoute, ma fille, regarde et sois bien attentive.

Ne pense plus à ton peuple ni à la famille de ton père.

12 Que le roi soit amoureux de ta beauté !

C'est lui qui est désormais ton seigneur. Incline-toi devant lui.

13 Les gens de Tyr, les peuples les plus riches chercheront ta faveur en t'offrant des cadeaux.

14 La princesse, resplendissante, fait son entrée dans sa robe brodée d'or.

15 Vêtue de broderies aux mille couleurs, elle est conduite auprès du roi.

A sa suite, des jeunes filles, ses compagnes, sont introduites pour toi.

16 On les conduit parmi les cris de joie, elles entrent au palais du roi.

17 Ô Roi, que tes fils, un jour, occupent le trône de tes ancêtres !

Tu les feras princes du monde entier.

18 Quant à moi, je rappellerai ta renommée à chaque nouvelle génération.

Ainsi tout le monde fera sans fin ton éloge.

Chant Vitrail 33, Vous créatures du Seigneur

Prière « Bonheur au quotidien » (Anonyme)

Elle aimait passionnément la vie et semait son sourire constamment autour d'elle.
C'est qu'elle ne quittait jamais la maison sans mettre une poignée de haricots dans sa poche.
Elle les prenait avec elle pour goûter plus intensément les beaux moments de la vie.
Oui, pour chaque petite belle chose qui lui arrivait, elle mettait un haricot de la poche droite dans la poche gauche.
Par exemple,
une rencontre heureuse dans la rue,
un morceau de pain excellent,
un moment de calme,
le rire d'une personne,
un bon café,
le gazouillement d'un oiseau...
Tout ce qui touchait ou réjouissait son cœur !
Parfois, le même jour, deux ou trois haricots changeaient de côté.
Puis chaque soir, assise dans sa maison, elle comptait les haricots de la poche gauche.
Elle en faisait une vraie célébration !
Et elle revoyait, devant ses yeux, toutes les belles choses
qu'elle avait rencontrées au cours de sa journée, et ces souvenirs la réjouissaient à nouveau...
Et même lorsqu'elle n'avait retrouvé qu'un seul haricot,
la journée était bonne !

Chant Vitrail 140, Seigneur tu es notre joie

Lectures bibliques

Cantique des cantiques (extraits)

1, 15-16, 2, 1-14

Lui
1 15 Que tu es belle, ma tendre amie, que tu es belle !
Tes yeux ont le charme des colombes.
 Elle
16 Toi aussi, mon amour, tu es beau, tu es superbe.
Nous avons un lit de verdure, **17** les branches des cèdres forment les poutres de notre maison, les genévriers en sont les cloisons.
2 1 Et moi, je suis une fleur de la plaine du Saron, une anémone des vallées.
 Lui
2 Oui, une anémone parmi les ronces, voilà ma tendre amie parmi les autres filles !
 Elle
3 Un pommier parmi les arbres du bois, voilà mon bien-aimé parmi les autres garçons !
A son ombre, j'ai plaisir à m'asseoir et je trouve à ses fruits un goût délicieux.
4 Il m'a conduite au palais de l'ivresse, sous l'enseigne « A l'Amour ».
5 « Vite, des gâteaux de raisin pour me rendre des forces,
et des pommes pour me réconforter, car je suis malade d'amour. »
6 Sa main gauche soutient ma tête, son bras droit m'enlace la taille.
 Lui
7 Ah, filles de la capitale, au nom des gazelles en liberté,
je vous le demande instamment : n'éveillez pas l'amour, ne le provoquez pas
avant qu'il y consente !
 Elle

8 Écoutez, c'est mon bien-aimé, c'est lui qui arrive, franchissant d'un bond monts et collines.

9 On dirait une gazelle ou un jeune cerf.

Le voici qui s'arrête derrière notre mur, cherchant à voir à travers la fenêtre, jetant un coup d'œil à travers le treillage.

10 Et maintenant il me parle : « Allons, ma tendre amie, ma belle, viens.

11 L'hiver est passé, la pluie a cessé, elle est loin.

12 On voit les champs fleurir ; c'est le temps où tout chante.

Sur nos terres on entend la tourterelle qui roucoule.

13 Les figues vertes grossissent sur les figuiers, les vignes sont en fleur et répandent leur parfum.

Allons, ma tendre amie, ma belle, viens.

14 Ma colombe nichée au creux des rochers, cachée dans la falaise, montre-moi ton visage ; fais-moi entendre ta voix,

elle est si agréable, et ton visage est si joli ! »

7,11-14, 8, 5-7

Elle

11 Je suis à mon bien-aimé et c'est moi qu'il désire.

Elle

12 Viens, mon amour, sortons, allons passer la nuit parmi les fleurs de henné.

13 Nous serons de bonne heure aux vignes, nous verrons si elles bourgeonnent ou même si les bourgeons s'ouvrent, et si les grenadiers sont en fleur.

Et là je te donnerai mon amour.

14 Les pommes d'amour libèrent leur senteur.

A notre porte nous avons toutes sortes de fruits exquis, des nouveaux et des anciens. Mon amour, je les ai réservés pour toi.

Les filles

8 5 Quelle est cette femme, qui arrive du désert, appuyée au bras de son bien-aimé ?

Je te réveille sous le pommier, là où ta mère t'a conçu, là où elle t'a mis au monde.

Elle

6 Place-moi contre ton cœur, comme ton cachet personnel ; garde-moi près de toi, comme la pierre gravée à ton nom que tu portes au bras.

C'est que l'amour est aussi fort que la mort. Comme la mort aussi la passion vous tient. Elle est une flamme ardente, elle frappe comme la foudre.

7 Toute l'eau des océans ne suffirait pas à éteindre le feu de l'amour.

Et toute l'eau des fleuves serait incapable de le noyer.

Imaginons quelqu'un qui offrirait tous ses biens pour acheter l'amour : il ne manquerait pas de recueillir le mépris.

Prédication

14 février, Saint Valentin, jour des amoureux...roses, cadeaux, bons repas, etc., etc...

Un jour dans l'année consacré à l'amour des fiancés, des époux, de tous les couples qui vivent une relation d'amour, d'engagement, ou qui ont besoin peut-être d'une piqûre de rappel pour ne pas perdre les flammes de leurs premiers jours de rencontre...

L'amour romantique est assez récent dans notre histoire humaine.

Pendant des siècles, les mariages ont été programmés, arrangés entre familles proches, et les jeunes filles étaient souvent monnaie d'échange entre elles.

Avoir un garçon était le grand cadeau, et une fille un malheur, puisqu'elle devrait au bout de quelques années passer sous la tutelle de la belle-famille, donc littéralement abandonner ses parents.

Il y a tout juste une semaine, on commémorait les 50 ans du droit de vote, ici en Suisse, mais certains pays n'y sont pas encore arrivés pleinement et la femme ne peut toujours pas être vraiment elle-même pour décider sur ses choix de vie personnels.

Quand on parle de l'amour et du mariage, il faut savoir que nous sommes privilégiés par rapport même à certaines jeunes filles, certes nées en Suisse, mais de familles étrangères avec d'autres traditions, dont celle des mariages arrangés.

Il y a même des cours de formation pour les assistants sociaux pour détecter ce « danger », car lors de vacances au pays, certaines jeunes filles courent le risque d'être mariées de force avant leur majorité, et de ne pas revenir poursuivre leurs études ici...

Donc, tomber amoureux ici de quelqu'un qui n'est pas du même pays, de la même religion, et pas choisi au pays par les deux familles peut devenir dangereux...

Roméo et Juliette, West Side Story, c'est encore et toujours d'actualité...

Et nous sommes au XXIème siècle...

Alors dans tout cela il y a une exception, dans ce tout petit livre de l'Ancien Testament, qui a eu, il faut le dire, de la peine à y entrer...

Considéré comme érotique, choquant, trop explicite, trop porté sur la chose...

Il a fallu trouver des interprétations tirées par les cheveux (L'amour de Dieu pour son peuple...) pour finalement le faire entrer dans la liste officielle.

Et il est lu chaque semaine, depuis lors le vendredi soir, dans certaines synagogues, qui se préparent au shabbat, et surtout à Pâques, puisque c'est la commémoration du retour du printemps et de la liberté du peuple : « Ma colombe qui te tient au creux des rochers, sors, montre-moi ton visage... »

Donc l'amour de Dieu pour son peuple exprimé avec toutes les couleurs et sensations de l'amour humain au nom d'un degré de lecture très spiritualisé...

Mais au fond, c'est d'abord un texte d'amour, très libre, il n'y a pas de cérémonie de mariage comme on les connaît maintenant, entre deux jeunes amoureux, et ils ont des manières très poétiques de décrire leurs corps et leurs sensations au moment de pouvoir se trouver et être pleinement ensemble.

Il y a des moments aussi de séparation, de recherche, de retrouvailles.

Des baisers, des caresses, du vin, des fruits, de l'extase...

Mais, cela n'a pas toujours été bien reçu, même tard dans l'histoire, donc jusqu'à assez récemment :

Dans une Bible « pour la jeunesse » offerte en prix de religion à mon grand-père, dans les années 1930, il avait 16 ans, le Cantique est dans la liste des livres, mais quand on ouvre la page indiquée, il y a une note qui dit que ce livre n'est au fond pas convenable et n'a pas été inclus...

Heureusement, maintenant, certains de ses passages figurent au Hit-Parade des textes choisis pour les mariages, et a éclipsé le fameux « femmes soyez soumises à vos maris », et il est lu pour ce qu'il est vraiment : un texte d'amour romantique entre deux amoureux qui se sont choisis librement, et que rien ne pourra séparer.

Lors des mariages, donc, ces versets surprennent les amis, les familles peu habitués à lire la Bible, et cela déclenche des sourires quand on lit ces allusions aux corps et à la joie de les découvrir...

Parce que la Bible est un texte toujours surprenant, surtout chez ceux qui s'en font une image d'austérité, ou qui pensent que la religion c'est tout ce qui est interdit et empêche de vivre.

Il y a effectivement des lois très anciennes, qui sont aussi ailleurs, pour éviter désordres et débordements, mais il y a la permission de jouir de la vie de manière simple et saine.

Ici, les deux amoureux ne sont certainement même pas encore mariés (pas selon nos lois actuelles occidentales), mais ils décrivent leur amour dans la fraîcheur, la tendresse, la simplicité.

Pour ceux qui y voient autre chose, il y a d'autres revues bien plus explicites ailleurs...

Mais ici, ils décrivent la beauté de leurs sentiments, de leurs corps, leurs âmes et leurs cœurs engagée l'un envers l'autre.

Et lorsque quelque chose les sépare, ils se mettent l'un à la recherche de l'autre, jusqu'à ne plus jamais être séparés.

Et dans le dernier chapitre, nous avons ces versets qui nous rappellent que l'amour est comme ou plus fort que la mort.

C'est-à-dire qu'il est définitif, qu'on ne peut plus jamais s'en passer.

Mets-moi comme un sceau sur ton cœur, une expression qui vient de l'Ancienne Egypte : un sceau posé comme un cachet sur le doigt, qui symbolisait l'appartenance de l'esclave au maître.

Mais ici l'amour n'est pas un esclavage, les amoureux ne sont pas soumis aveuglément l'un à l'autre, ils ont choisi librement de s'appartenir et de se donner.

Le seul endroit du livre qui mentionne le nom de Dieu est la référence à la jalousie, qui est comme une flamme qui détruit tout.

La jalousie de Dieu signifie que l'amour pour lui, comme entre eux, ne supporte pas de partage ni d'infidélité.

Les grandes eaux ne pourront éteindre ni submerger l'amour, qui est considéré comme un feu allumé dans leur cœur.

Et cet amour est gratuit.

Celui qui aimerait l'acheter (sous n'importe quelle forme) ne récolterait que du mépris, car il ferait de son amoureuse sa chose, sa propriété, alors que l'amour doit être vécu dans la grâce, la gratuité, la liberté de dire OUI.

Amen.

Silence complice - François Garagnon

On reconnaît l'amour véritable à ce que le silence de l'autre n'est plus un vide à remplir, mais une complicité à respecter.

Musique

Chant Vitrail 160, Ô Jésus tu nous appelles

Intercession

Notre Père

Chant Vitrail 87, Rendons gloire à Dieu, notre Père

Bénédictio

L'amour n'est pas tout fait - Michel Quoist

Ainsi être fidèle, vois-tu, ce n'est pas : ne pas s'égarer, ne pas se battre, ne pas tomber, c'est toujours se relever et toujours marcher.

C'est vouloir poursuivre jusqu'au bout le projet préparé ensemble et librement décidé.

C'est faire confiance à l'autre au-delà des ombres de la nuit.

C'est se soutenir mutuellement au-delà des chutes et des blessures.

C'est avoir foi en l'Amour tout-puissant, au-delà de l'amour.

Musique